

Cherbourg. L'école fermera définitivement ses portes à la rentrée

La kermesse sonne la fermeture des Roquettes

C'ÉTAIT censé être un moment festif, mais le moment n'était pas vraiment à la joie. Pourtant, l'équipe organisatrice de la kermesse de fin d'année du groupe scolaire des Roquettes n'a pas baissé les bras et a souhaité faire de cette dernière fête une réussite. Car ce rendez-vous précédait la fermeture définitive de l'école à la rentrée de septembre 2023, souhaitée par la municipalité de Cherbourg-en-Cotentin, pour la transformer en centre de loisirs.

Ambiance plombée

Hier, les élèves et leurs parents se sont retrouvés une dernière fois dans la cour de l'établissement. Après le spectacle réunissant les quatre classes, les enfants ont pu s'adonner à la pêche à la ligne, au chamboule-tout ou encore aux tirs au but, et sont repartis avec des lots. Le complexe hippique des Pieux proposait également des tours de poney aux élèves. De quoi repartir avec des souvenirs plein la tête.

Dans les rangs des parents, l'incompréhension, voire la colère, est toujours vive. « C'est désolant, lance Florence Hentic, ancienne présidente de l'association de parents d'élèves Les Marmots des Roquettes, dont la fille a été scolarisée au sein de l'établissement. C'est dommage que d'autres enfants ne puissent pas y suivre leurs apprentissages. Aux Roquettes, il y avait une équipe éducative bienveillante, à l'écoute, un cadre rassurant. Et les enfants entraient au collège avec un bon niveau scolaire. Il y avait sans doute d'autres bâtiments sur Cherbourg pour accueillir un centre de loisirs. » Et de rappeler que cette fermeture aura aussi un impact sur les enfants qui seront « séparés de leurs copains de classe », mais aussi sur « les nounous qui seront affectées à d'autres secteurs. Tout le monde est impacté. »

« C'est une grosse déception de voir la fin de l'école. La pilule a du mal à passer. On a du mal à comprendre leur logique », assure cette autre mère de famille, dépitée, qui estime que la fermeture d'une école est toujours un « crève-coeur ». « On s'attache aux lieux, aux enseignants. Ici, c'était un cocon. »

L. A.



Les enfants ont vécu leur dernière kermesse à l'école des Roquettes, à laquelle ils étaient attachés.